



BULLETIN n° 168 - Janvier 2022

*VIVE LE VENT, VIVE LE VENT D'HIVER
QUI JOUE ENTRE LES SAPINS VERTS
ET BONNE ANNÉE À TOUS ET TOUTES !*

**Assemblée générale de l'Association
mardi 8 février 2022 à 17h30**



Salle de conférence de la Grande Bouvêche à Orsay

Accès par la tour de droite, porte à l'arrière du bâtiment, au 1^{er} étage.

Pour contribuer à la vie de l'association, nous vous attendons nombreux !

Si vous ne pouvez y assister, pensez à envoyer votre pouvoir.

Toutes les modalités d'adhésion sont détaillées à la fin de ce bulletin.

L'assemblée générale est réservée aux adhérents à jour de leur cotisation.

En cas de confinement, vous recevrez de nouvelles informations par courriel.

MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS

France Nature Environnement Ile-de-France a le plaisir de vous informer de la tenue d'un colloque régional sur l'Eau intitulé "**La ressource en eau en Île-de-France dans un contexte de dérèglement climatique : regards croisés et dialogue territorial**".



Ce colloque se déroulera les **17 et 18 février 2022** à l'**Hôtel de Ville de Paris**.

Les inscriptions, obligatoires, sont désormais ouvertes. Pour réserver votre place et pour tout renseignement, vous pouvez consulter <https://fne-idf.fr/colloque-regional-sur-l-eau-17-et-18-fevrier-2022>

Nous souhaitons mobiliser l'ensemble de nos adhérents afin de partager ensemble les expériences sur le terrain et les moyens à mettre en œuvre pour s'adapter au mieux aux nouvelles conditions climatiques. **Le dialogue territorial apparaît en effet comme la question de fond de ce colloque.**

Dernières nouvelles d'Essonne Nature Environnement :

L'ouvrage *L'Essonne et l'eau* prend forme auprès de l'éditeur avec 220 pages, plus de 100 photos, documents et graphiques. Sa parution est prévue pour le 1er trimestre 2022.

Le travail de "carto-végétation" présenté lors de leur AG se poursuit. Une stagiaire a été recrutée car il reste 94 communes à traiter sur les 193 que compte l'Essonne.

Leur CA a décidé de créer un groupe de travail unique en 2022, consacré à la révision du schéma directeur de la Région Île-de-France (SDRIF). C'est un document de planification stratégique. Il a pour objectif de maîtriser la croissance urbaine et démographique, l'utilisation de l'espace tout en garantissant le rayonnement international de cette région. Il est élaboré par le conseil régional d'Île-de-France en collaboration avec l'État et engage résolument le territoire régional dans une relation vertueuse entre développement urbain et transport. Ce groupe sera ouvert à tous ceux qui souhaiteront y participer. Nous reviendrons vers vous dès le lancement de celui-ci.

SORTIES NATURE

Nous espérons faire une **sortie géologique** dans Palaiseau en mars avec Daniel Droniou

Deux programmes sont possibles :

- "Promenade géologique à Palaiseau", de la gare de Palaiseau à la Place de la Victoire, en suivant la brochure de la collection de Patrick De Wever. Se fait en chaussures de ville.
- Balade champêtre commentée entre la gare de Lozère et la carrière de la Troche, puis retour par le sentier Jomard/Ecole Polytechnique. Plus sportif : dénivelé 80 mètres et chaussures de marche.

Les **sorties ornithologiques** avec la MJC d'Orsay à l'observatoire de l'Etang vieux ont du succès.

La sortie du 8 janvier est complète, mais 5 adhérents d'ABON peuvent s'inscrire aux sorties suivantes par courriel à bures-orsay-nature.asso@universite-paris-saclay.fr.

Elles auront lieu les :

05/02 à 8h 30 ; 12/03 à 7h 30 ; 09/04 à 7h 30 ; 14/05 à 7h 00 ; 11/06 à 7h 00 ; 09/7 à 7h 00



Devinette

Où a été prise cette photo et de quoi s'agit-il ?

Indices : c'est en Essonne début décembre.

WEEK-END ORNITHOLOGIQUE À LA FAUTE SUR MER

Du lundi 14 mars 2022 (arrivée) au vendredi 18 mars (départ) nous serons hébergés au centre de la Faute sur Mer, dans les locaux d'une association tourangelles, dédiés habituellement aux colonies de vacances. Rajeunissement garanti !

Au programme :

La pointe de l'Aiguillon (gorges bleues, bruants des roseaux, linottes ou autres, limicoles, laridés ...)

Les falaises de la Dive, une "butte témoin" à St Michel en l'Herm (chouettes chevêches)

La digue du Maroc et son observatoire, qui donne sur l'anse de l'Aiguillon (gorge bleues, passereaux).

La RNN de la Belle Henriette, au nord-ouest de la Faute sur Mer (limicoles, canards, passereaux).

Le communal de Lairoux (prairies inondables au bord du Lay) et l'observatoire de Gorgeais.

Visite guidée de la RNN Michel Brosselin-St Denis du Payré (limicoles, canards, passereaux, etc.)

Et peut-être plus...s'il nous reste un peu de temps.

Délibérément, le groupe sera constitué de 12 participants (meilleure qualité d'observation)

Vous pouvez réserver avec un chèque de 50€ par personne, mais surtout pas de virement tellement le contexte apprend à être prudent pour organiser ce type de séjour !

WEEK-END DE PRINTEMPS À TREBEURDEN

Notre escapade annuelle, après 2 ans d'interruption est en bonne voie : elle se déroulerait du 30 avril au 2 mai inclus, soit 3 nuits dans le centre de vacances CCAS-EDF de Trébeurden, en face de la plage.

Guettez vos courriels pour les informations complémentaires.

CONFÉRENCES



Mardi 18 janvier Espace Nicklès, grande Maison de Bures à 20h.

« Hydrologie du plateau de Saclay et changement climatique » par Pascal MAUGIS
chercheur au <http://www.lsce.ipsl.fr/> Unité Mixte de Recherche CEA-CNRS-UVSQ)

"Les terres agricoles du Plateau de Saclay résultent du combat séculaire de l'homme pour domestiquer une nature d'abord hostile, puis généreuse, au prix d'une lutte incessante contre les forces contraires : précipitations, sols marécageux, vent, gravité. Aujourd'hui massivement drainé, le territoire offre, comme une grande partie des terres limoneuses du Bassin Parisien, une fertilité exceptionnelle.

L'urbanisation massive et le changement climatique en cours tend à changer la donne, mais le patrimoine reste riche.

Le revers de la médaille est cette propension des sols, une fois artificialisés par drainage ou par

imperméabilisation, à évacuer les eaux de pluies par les rigoles ou par ruissellement en surface et sub-surface, vers les coteaux et les rivières de l'Yvette, de la Bièvre et de la Mérantaise en contrebas. La gestion hydraulique du Plateau est donc un enjeu majeur, aggravé temporairement par les travaux incessants en cours, pour les habitations et les installations sur le plateau, en coteaux ou en fond de vallée. La pluie exceptionnelle de juin 2021 est un exemple de ce que l'avenir peut nous réserver. Bien qu'inférieure théoriquement aux pluies de projet exceptionnelles, elle a mis au défi nos dispositifs de prévention".



Mardi 15 mars, la Bouvêche à Orsay à 20h

« Les plantes dans le paysage urbain » par Sophie NADOT, professeure au Laboratoire Ecologie, Systématique et Evolution, Université Paris-Saclay.

« Très récemment, on menait encore des combats féroces et sans merci contre les plantes spontanées s'installant en ville sans y avoir été invitées. Ces plantes, qualifiées de mauvaises herbes, font pourtant partie de cette biodiversité menacée aujourd'hui par un ensemble de facteurs compris dans ce que l'on appelle le changement global. Elles s'assemblent en communautés qui interagissent avec leur environnement et l'interaction avec les insectes pollinisateurs est particulièrement importante puisque la reproduction de la plante est en jeu.

Dans cette conférence nous donnerons un aperçu de la diversité des plantes urbaines ordinaires, de leurs usages souvent méconnus, et du rôle qu'elles peuvent jouer dans les écosystèmes urbains. Nous présenterons une étude menée au laboratoire Ecologie, Systématique et Evolution sur l'effet de l'urbanisation sur les communautés de plantes et de pollinisateurs. Enfin nous aborderons la notion de service écosystémique et la façon dont les plantes contribuent à améliorer notre bien-être en ville ».

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Agir ensemble avec l'application <https://trash-spotter.green/>, à installer sur votre "smartphone" !

Cet outil est à la fois simple, ludique et réellement utile. Il s'appelle "Trash Spotter" dans sa version internationale et "Action déchets" en France ! Spécialement étudiée pour les Parcs Naturels, Action déchets va déployer en 2022 "La chasse aux déchets", un jeu immersif en réalité augmentée pour attirer les plus jeunes et les familles et réveiller les consciences écologiques. Au lieu de se lancer à la recherche d'un trésor ou d'une géo cache, on part traquer les déchets !

Comment ça marche ?

Vous vous promenez en forêt et vous débusquez des déchets. A vous de jouer : il vous suffit de le géolocaliser en le photographiant. A chaque signalement, vous cumulez des points, et si vous êtes en mesure de procéder à un nettoyage immédiat, vous doublez la mise.

Les communes reçoivent les signalements des déchets géolocalisés et peuvent organiser des ramassages si nécessaire. Le modèle économique de cette application repose sur la contribution d'entreprises partenaires qui cherchent à s'inscrire dans cette démarche pour la préservation de l'environnement. Ainsi, les points cumulés sur l'appli par les utilisateurs, peuvent être convertis en argent et reversés à une association partenaire locale de son choix, à vocation environnementale, humanitaire, etc.

Si vous êtes curieux...de nature !

45 chercheurs ou enseignants-chercheurs ont participé à la création de l'enseignement :

<https://link.infini.fr/enjeu-de-la-transition-ecologique>.

Obligatoire, il est suivi par plus de 2000 étudiants de notre Université. Tous les thèmes y sont abordés : énergie, pollution, démographie, biodiversité, changement climatique etc.

Il est publié sous la direction de Jean-Michel Lourtioz, Jane Lecomte et Sophie Szopa.

NOUVELLES DU PLATEAU DE SACLAY

Les conclusions de la commission d'enquête concernant la ligne 18 sont parues le 29/10/2021 :

- . elles soulignent l'importance des enjeux agricoles et l'impact fort de la mise au sol sur les fonctionnalités,
- . elles constatent les nombreux questionnements sur l'évaluation des bénéfices et les prévisions de trafic,
- . elles donnent un avis favorable, avec 3 réserves, dont 2 concernent l'agriculture :

-> Inversion du croisement avec la RD 938 et ajout d'une tranchée ouverte pour limiter l'impact sur les circulations agricoles et le morcellement des parcelles.

-> Aucune emprise chantier ne doit empiéter sur la ZPNAF (Zone de protection naturelle agricole et forestière), pendant toute la durée des travaux.

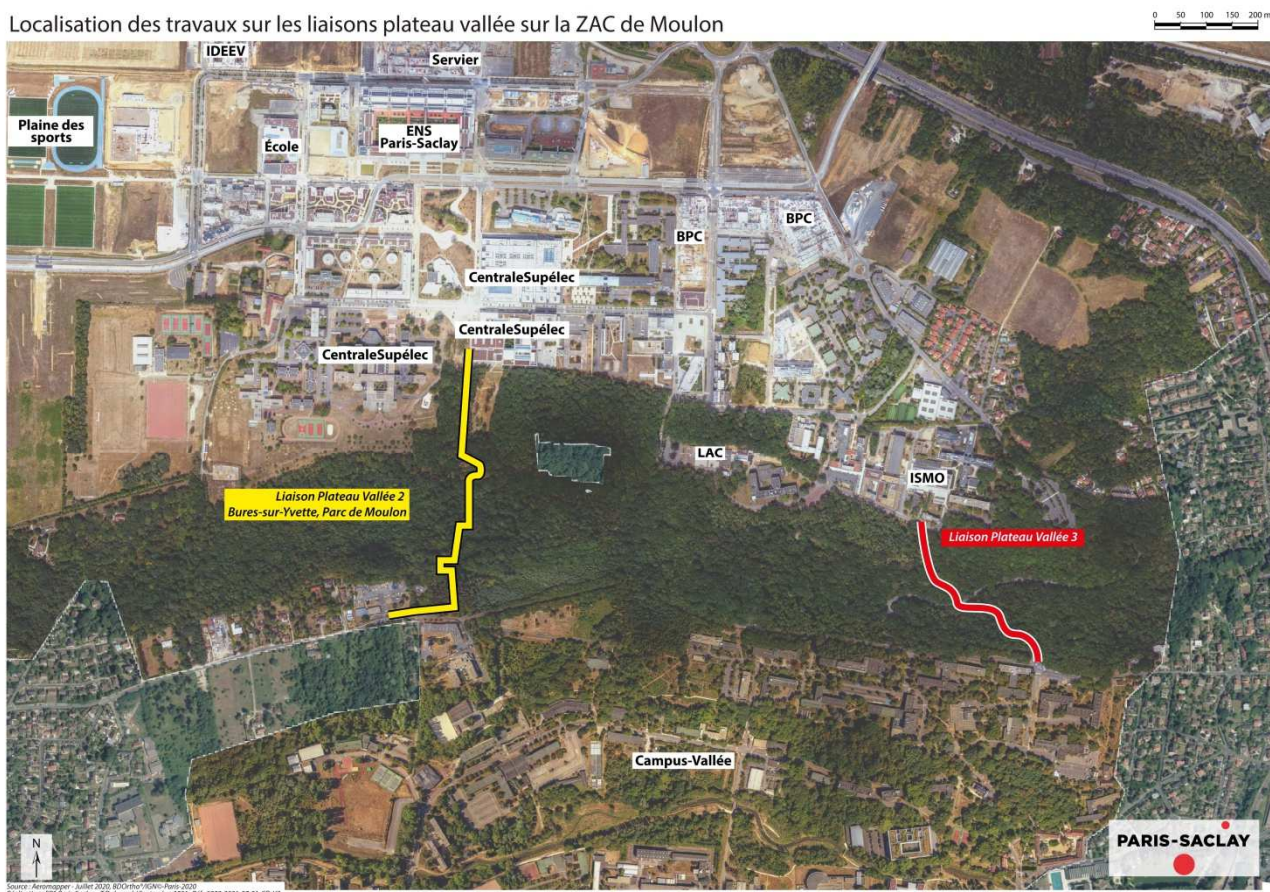
Les conclusions de l'enquête vont dans le bon sens mais sont incomplètes. Les maires engagés souhaiteraient rajouter une tranchée ouverte/couverte supplémentaire.

Liaison plateau-vallée dans le quartier de Moulon.

Cette liaison douce piétonne reliera l'Ecole Centrale Supélec (à proximité du bâtiment Francis Bouygues) à la gare du RER B de Bures-sur-Yvette via la rue de la Guyonnerie, en traversant le coteau boisé appartenant au Domaine classé de Launay.

Les travaux concerneront la pose de clôtures pour éviter les cheminements "sauvages", la stabilisation de l'allée cavalière, la réalisation d'emmarchements et de paliers en pavés de grès de Fontainebleau, la mise en place de passerelles en acier avec éclairage intégré pour les pentes infranchissables perpendiculairement et pour atteindre le plateau, la mise en place d'une rampe en pavés et d'un escalier pour rejoindre l'ancien chemin des carriers

Localisation des travaux sur les liaisons plateau vallée sur la ZAC de Moulon



L'homme-chevreuil, sept ans de vie sauvage. Par Geoffroy Delorme

Dans cet ouvrage l'auteur décrit les sept années qu'il vient de passer, seul, en autarcie, dans la forêt de Louviers dans l'Eure, avec pour compagnons les animaux sauvages qui y demeurent, principalement les chevreuils.

Enfant, nous dit-il, il renonce à aller à l'école et suit un enseignement par correspondance installé dans le salon familial qui possède une bibliothèque bien fournie. Il se forge alors une âme de naturaliste.

Puis il refuse de passer son bac mais se forme à la photo pour devenir photographe animalier afin de gagner sa vie. Il est capable de rester des heures entières, accroupi et immobile, pour observer les chevreuils. C'est ainsi, qu'au fil des jours, il passe le plus clair de son temps dans la forêt toute proche, pour ne plus la quitter au bout de quelques mois.

Il raconte ensuite comment il a été « *accueilli* » par un chevreuil qui a su vaincre sa peur ancestrale de l'homme, puis par l'ensemble du groupe. Sa force a été d'avoir su créer rapidement une vraie relation d'amitié et d'égalité avec chaque animal à qui il donne un nom. Il considère que c'est lui qui est apprivoisé par le chevreuil. Effectivement, à aucun moment il dit n'avoir cherché à les apprivoiser et va même jusqu'à apprendre leur langage, fait d'aboiements complexes. Il nous démontre que ces animaux sont extrêmement intelligents même s'ils ont souvent des vies « *misérables* » : certains chevreuils n'ont pas la vie facile parce qu'ils sont malades, handicapés, vieux, rejetés ou moins doués ; celui qui vit dans le territoire où il n'y a pas assez à manger est condamné à mourir, c'est la loi de la vie. Ils n'ont pas de chef et donc pas de protection.

Le livre contient de nombreux exemples développant cette relation de proximité : un chevreuil intervient juste à temps pour le sauver d'une morsure de serpent ; alors qu'il garde de très jeunes faons, la mère étant partie chercher de la nourriture, il est attaqué par un busard et gravement blessé. Il va guérir, pense-t-il, grâce à la salive cicatrisante de la chevrette qui va le lécher.

Ainsi une grande partie du livre décrit le mode de vie de ces ruminants au fil des années, même s'il ne donne pas de dates : la lutte des jeunes pour acquérir et conserver leur territoire, leurs amours, sachant que certains sont polygames, les naissances et l'apprentissage à la vie des petits.



Geoffroy Delorme ne développe pas vraiment ses propres conditions de vie, extrêmement rudimentaires dans cette forêt très dense. Dommage, cela aurait beaucoup intéressé le lecteur, le thème de la « *survie* » étant à la mode. Tout au plus, sait-on, qu'il loge au cœur de la forêt, qu'il ne possède ni bivouac, ni cabane, ni auvent et dort à même le sol sur un lit de branchages et se contente d'un feu pour faire sécher ses vêtements. Vous lirez comment il cache son sac à dos contenant des habits secs. De même pour se nourrir, il n'en dit pas beaucoup et nous restons sur notre faim.

Certes, au début, pendant quelques mois, il a fait des intrusions dans le réfrigérateur familial, puis il s'est mis à vivre en autarcie dans la forêt, se nourrissant de plantes (qu'il a probablement appris à reconnaître auparavant), de racines, de glands (pendant longtemps, dit-il, la base de l'alimentation des régions pauvres avant l'introduction de la pomme de terre) et, plus tard, de lait de vaches qu'il traie et qui paissent dans un

pré voisin. Il faut lire le passage où il découvre que les sangliers, qui ne sont pas ses copains, ont ouvert les boîtes de conserves qu'il avait cachées !

Les deux tiers du livre sont rédigés avec une écriture directe, spontanée, presque lyrique et parfois poétique. Il a du reste intégré des poèmes à son texte. Il en va tout autrement quand il aborde la chasse et la déforestation. Le texte devient alors un véritable pamphlet. En effet, les chevreuils sont capables d'autoréguler leur population qui dépend de la richesse de leurs ressources alimentaires qu'ils trouvent dans le cœur des forêts. La chasse est donc superflue. Il éduque même les chevreuils à reconnaître l'odeur de la poudre et lors des chasses, il les guide vers une zone Natura 2000 toute proche ! Quant à la déforestation pour faire pousser du maïs, comme en Amérique du Sud, elle est ici bien réelle, affirme-t-il, mais n'est pas médiatisée. Les animaux sont alors entraînés vers les lisières où ils n'ont plus qu'à piller les jardins pour survivre.

A la fin du livre, fatigué, anémié, il pense à mettre fin à cette aventure, lorsqu'il rencontre une promeneuse avec son chien et commencera alors une nouvelle amitié, humaine cette fois. C'est, du reste, le prologue du livre, lequel est bien une tranche de sa vie !

Beaucoup de questions restent en suspens quand nous avons terminé cet ouvrage, qui ne ressemble à aucun autre, et se lit d'une traite : les relations avec ses parents, les promeneurs, et le garde-chasse, qui tous savaient où le trouver. Nous aurions aussi aimé y trouver des informations plus développées sur les autres animaux de la forêt, qui pourtant sont en photo dans le livre. Nous savons juste que les blaireaux et les renards ne font rien pour rechercher la compagnie de l'homme et ils empêchent plutôt Geoffroy de les observer de près. Ce livre n'applique pas de démarche scientifique proprement dite et ne comporte pas de bibliographie.

Cet ouvrage, est disponible à la bibliothèque d'ABON.

Alain Heurtel

BIBLIOTHÈQUE

Livres acquis au 4^{ème} trimestre 2021

- **Le Monde sans fin (BD)**. Christophe Blain et Jean-Marc Jancovici. Ed. Dargaud, oct. 2021.
- **L'homme-chevreuil**. Geoffroy Delorme. Les Arènes, 2021.
- **La Terre et nous, regards et perspectives d'un écologue**. Roland Albignac. Terre vivante, 2021.
- **Dictionnaire amoureux illustré des jardins**. Alain Baraton. Plon/Gründ, 2020.



Revue reçue au 4^{ème} trimestre 2021

- **L'Oiseau Mag**, n° 144, automne 2021. Dossier : **Chat et petite faune**, les conditions de la cohabitation. La friche, réservoir de biodiversité. Le cagou. Vietnam, une nature aux abois.
- **L'Oiseau-Mag Rapaces de France**, Hors-série n°23, 4^{ème} trim. 2021. La migration du Milan noir. L'effraie des clochers. Le Milan Royal. L'Autour des Palombes.
- **Revue Salamandre**, n° 266, oct.nov.2021. Dossier : **Chêne, arbre de vie**. La grive. La migration du vulcain.
- **Revue Salamandre**, n° 267, déc.2021-Janv.2022. Dossier : **Sacrés corbeaux !** Greffer les arbres fruitiers.
- **Miniguide Salamandre**, n° 111 : fruits d'arbres feuillus. Reconnaître 46 fruits d'arbres indigènes ou cultivés.
- **La Hulotte** n° 112 : **le merle noir** (le monocle d'or). Les piafs, aventures de moineau (suite).

Adresse postale :

Association Bures-Orsay-Nature, Université Paris-Saclay, bâtiment 304, 91405 Orsay Cedex

Adresse de la permanence et de la bibliothèque :

Près du seul feu tricolore du campus au bâtiment 308, 1^{er} étage, bureau 3110

Tel : 01 69 15 45 68

<https://www.abon91.org>

Association loi 1901 déclarée en préfecture de Palaiseau le 26 octobre 1970

Adhérente à l'**UASPS** (Union des Associations de Sauvegarde du Plateau de Saclay et des vallées limitrophes), à **Terre & Cité**, à la **LPO** et à l'**OPIE** (Office pour les insectes et leur Environnement) et **FNE** (France nature environnement) section **Essonne**.

Permanences : tous les mercredis de 12 h à 14 h et 2^{ème} et 4^{ème} jeudi du mois de 17 à 18 h 30 au bât.308

Adhésion et cotisation 2022 (montant exceptionnel, réduit suite au confinement) :

Cotisation : 10 € ; étudiant : 5 € ; cotisation familiale : 10 € plus 7 € par adhésion supplémentaire

Membre bienfaiteur : à partir de 20 €.

La cotisation est valable pour l'année civile, **de janvier à décembre**. L'adhésion inclut l'abonnement au bulletin trimestriel et donne accès aux activités, dont celles du verger, et aux sorties nature.

Certaines sorties demandent une participation aux frais.

Accès libre aux non-adhérents pour les conférences à Orsay et à Bures.

Rappel : vous pouvez désormais régler votre cotisation annuelle par virement bancaire

IBAN : **FR76 1027 8060 0900 0201 1250 132** ; BIC : **CMCIFRA** ; Titulaire du compte : **ABON**

Indiquez impérativement nom, prénom et « **adhésion 2022** ».

Dans ce cas, envoyez un bulletin d'adhésion rempli par courriel :

bures-orsay-nature.asso@universite-paris-saclay.fr

Le bulletin d'adhésion 2022, le pouvoir et la déclaration de candidature pour l'AG sont joints à ce bulletin. Le compte-rendu du PV de l'AG 2021 sera seulement envoyé par courriel. Si vous ne pouvez pas assister à l'AG, envoyez-nous votre pouvoir.

Notre avenir, à la jonction de ces lignes de fuite ?

